



UNIVERSITÉ
LAVAL

Workshop « Repenser l'accompagnement entrepreneurial : formes, facettes et nouveaux enjeux »

Organisateurs :
Université catholique de Louvain,
ESSCA School of Management,
Université Laval

30 et 31 janvier 2018
UCL (campus de Mons), Belgique

Appel à communications

La communauté scientifique s'est largement saisie du sujet de l'accompagnement entrepreneurial. Côté francophone, les numéros spéciaux sur le sujet se sont multipliés depuis 2006 (voir Léger-Jarniou et Saporta, in *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2006 ; Chabaud et al., in *Gestion 2000*, 2010 ; Messeghem et al., in *Management International*, 2013 ; Verzat et al., in *Entreprendre & Innover*, 2014). Toutefois, l'accompagnement entrepreneurial est aujourd'hui protéiforme (Fabbri et al., 2016). Les voies d'approfondissement sont dès lors toujours aussi présentes que nécessaires. A cet égard, l'expression-valise « Espaces Collaboratifs d'Innovation (ECI) » désigne déjà, à elle seule, des espaces de travail (espaces de coworking, learning labs, incubateurs, accélérateurs, couveuses, etc.), de fabrication (fab lab, makerspace, techshop, hackerspace, etc.), d'expérimentation publique (living lab, quartier numérique, hub créatifs, etc.) mais aussi des laboratoires de recherche et d'innovation (centre de R&D, innovation lab, etc.). Tous ces espaces soutiennent le développement des start-ups en stimulant de nouvelles manières d'entreprendre et d'innover qui n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

Plus spécifiquement, si l'incubation a fait l'objet de nombreuses recherches (ex. : Aernoudt, 2004 ; Allen et McCluskey, 1990 ; Bergek et Norrman, 2008 ; Hackett et Dilts, 2004), ainsi que certains métiers de l'accompagnement comme le mentorat notamment (ex. : Cull, 2006 ; Deakins et al., 1998 ; Gravells, 2006, St-Jean et Audet, 2009, 2012 ; St-Jean et Jacquemin, 2012 ; Waters et al., 2002), de nombreuses questions demeurent. Sur l'incubation elle-même, la recherche s'est concentrée sur la description des dispositifs et les retombées pour les entrepreneurs incubés, mais doit se poursuivre sur le processus même d'incubation, ainsi que ses déterminants et impacts pour les différentes parties prenantes de l'écosystème de la structure (Hackett et Dilts, 2004 ; Messeghem et al., 2013). Quant au mentorat, il existe bien plus d'études sur ce phénomène au niveau organisationnel (ex. : Allen et Eby, 2008 ; Eby et al., 2010) qu'au niveau entrepreneurial. Si la littérature sur le mentorat d'affaires se développe considérablement (ex. : Couteret et Audet, 2008 ;

St-Jean et Audet, 2009, 2012 ; St-Jean et Tremblay, 2013 ; St-Jean et al., 2017), il demeure des sujets à exploiter, comme, par exemple, les motivations et les retombées du mentorat pour le mentor lui-même.

Plus globalement, l'avènement du développement de diverses formes de structures d'accompagnement conduit inévitablement à repenser également le métier de l'accompagnement. Ces métiers sont multiples et le phénomène de nébuleuse reste d'actualité (D'abate, Eddy et Tannenbaum, 2003 ; Paul, 2004). Les pratiques demeurent hétérogènes et les recherches doivent se poursuivre pour appréhender ce que sont les bonnes pratiques au regard des différents types de structures d'accompagnement, mais aussi des différents besoins des porteurs de projets et de leur évolution au fil du temps. La construction d'un véritable référentiel métier des compétences se fait attendre (Duquenne, 2014). L'adéquation des pratiques d'accompagnement avec le processus de vallée émotionnelle (ex. : Sheperd et Pazelt, 2017) que vivent classiquement les entrepreneurs mériterait également davantage de travaux. Domeignoz et Morin (2016) ont, par exemple, suggéré de réhabiliter l'émotion au cœur du processus d'accompagnement afin de guider les entrepreneurs vers une prise de décision plus appropriée. On notera aussi l'apparition de travaux exploratoires sur l'accompagnement du phénomène de doute entrepreneurial (Jacquemin et Lesage, 2016 ; St-Jean et Jacquemin, 2012 ; Valeau, 2006, 2007).

L'étude du processus d'accompagnement doit donc se poursuivre et s'affiner en intégrant la diversité et la complexité des parcours actuels. Sur ce point, il conviendrait de questionner l'adéquation des pratiques d'accompagnement au stade d'avancement des projets (cfr. la distinction entre pré-incubation et incubation, ex. : Leyronas et Loup, 2015), l'adéquation des pratiques au secteurs d'activités des projets (structures spécialisées ou généralistes), ou encore l'adaptation des pratiques d'accompagnement pour certains publics-cibles spécifiques. Sur ce dernier point, les nouveaux dispositifs d'accompagnement des étudiants entrepreneurs nous semblent constituer un intéressant terrain d'investigation. Delanoë-Gueguen (2015) soulignait les spécificités des incubateurs étudiants caractérisés par le handicap de la nouveauté et le manque de capital humain et social de ces jeunes. Les questions demeurent toutefois multiples et variées : quel soutien institutionnel pour ces structures d'accompagnement, quel rôle doivent y jouer les professeurs, etc. ?

Si la question de la performance des structures d'accompagnement n'est pas nouvelle (ex. : Bergek et Norrman, 2008 ; Degroof, 2015 ; Hackett et Dilts, 2008), de nombreuses interrogations demeurent. L'ancrage de ces structures dans un écosystème et les liens tissés avec différentes parties prenantes doivent être davantage pris en compte pour mieux comprendre à quoi servent ces structures, à qui elles profitent, et ce qu'elles apportent vraiment (ex. : Messeghem et al., 2013 ; Rice, 2002). Par ailleurs, la concurrence forte entre les nombreuses structures existantes et la volatilité sans cesse croissante des porteurs de projets qui « papillonnent » de structures en structures, voire s'insèrent dans plusieurs structures en même temps sans toujours prévenir chacune d'elles, sont autant de phénomènes qui posent question à cet égard. Toujours en termes de performance, le modèle de l'accélérateur attire l'attention croissante des chercheurs (ex. : Adomdza, 2014 ; Pauwels et al., 2016) et un débat a commencé sur l'opposition du modèle de l'incubation et de l'accélération (voir notamment Degroof, 2015 citant Aulet, 2014 qui associe « stagnation » avec le modèle d'incubation et croissance avec le modèle d'accélération). On notera l'apparition de quelques premiers travaux sur le développement de l'orientation entrepreneuriale et de l'orientation vers le marché durant le processus d'accompagnement (ex. : Evanschitzky, Caemmerer et Backhaus, 2016).

Par ailleurs, il nous semble que les différents défis auxquels sont confrontées les structures d'accompagnement, comme par exemple la fragilité de leur modèle économique, ainsi que les

questions sociétales qui peuvent légitimement surgir à leur égard (faut-il subventionner ces structures, dans quelle mesure, à quelles conditions, en fonction de quel type de retour pour la société, etc. ?) requièrent l'étude du lien entre accompagnement entrepreneurial et politiques publiques (ex. : Abetti, 2004 ; Messeghem et al., 2013).

Enfin, les entreprises se saisissent également de plus en plus des modèles d'espaces collaboratifs pour penser leurs innovations. Elles ont de plus en plus souvent recours à des programmes start-ups et à des accélérateurs notamment. Les enjeux pour ces entreprises sont multiples. On peut questionner l'apport de ces programmes pour les entreprises ; se demander si le recours à ces modèles collaboratifs va engendrer des transformations radicales dans les schémas de création de valeur et d'innovation ; s'interroger sur leurs besoins en termes de management et de modes de gouvernance ; questionner leur sort à plus long terme (que deviennent-ils lorsque les projets d'innovation qui ont motivé leur mise en place se terminent) ; ou encore questionner leur impact sur les formes de travail et leurs transformations (Lô et Sacépé, 2016).

L'objectif de ce workshop est dès lors de mettre en débat l'accompagnement entrepreneurial face à la complexité et aux défis sociétaux actuels, notamment sur les thèmes suivants :

- Le processus d'accompagnement entrepreneurial ;
- L'adéquation entre accompagnement et spécificités des projets accompagnés ;
- L'ancrage des structures d'accompagnement dans un écosystème entrepreneurial ;
- Les métiers de l'accompagnement entrepreneurial ;
- Les pratiques de l'accompagnement entrepreneurial ;
- La performance de l'accompagnement entrepreneurial ;
- La fragilité du modèle économique de l'accompagnement entrepreneurial ;
- L'accompagnement entrepreneurial et les politiques publiques ;
- Les différents publics-cibles de l'accompagnement entrepreneurial ;
- Les facettes et défis de l'accompagnement des étudiants entrepreneurs ;
- Le développement de l'orientation entrepreneuriale et de l'orientation vers le marché pendant l'accompagnement ;
- Les structures d'accompagnement au sein des entreprises innovantes.

Le comité scientifique examinera avec intérêt les approches tant épistémologiques, théoriques, empiriques que méthodologiques permettant de continuer à penser l'accompagnement entrepreneurial dans le monde protéiforme et complexe d'aujourd'hui.

Aux côtés des papiers à caractère académique, les communications de type plus professionnel (pratiques, témoignages, récits d'expérience, etc.) ainsi que les études de cas sont également éligibles et seront examinées avec la plus grande attention.

Sous le parrainage de :



Avec les précieux soutiens de :



ACADEMIE DE L'ENTREPRENEURIAT
ET DE L'INNOVATION

Références citées:

- Abetti, P.A. (2004). « Government-supported incubators in the Helsinki Region, Finland: infrastructure, results and best practices », *Journal of Technology Transfer*, Vol. 29, N°1, p. 19-40.
- Aernoudt, R. (2004), “Incubators: Tool for Entrepreneurship?”, *Small Business Economics*, Vol. 23, p. 127-135.
- Allen, T.D. ; Eby, L.T. (2008), “Mentor commitment in formal mentoring relationships”, *Journal of Vocational Behavior*, Vol. 72, N°3, p. 309-316.
- Allen, D. N. ; McCluskey, R. (1990), “Structure, policy, services, and performance in the business incubator industry”, *Entrepreneurship: Theory & Practice*, Vol. 15, N°2, p. 61-77.
- Bergek, A.; Norrman, Ch. (2008), « Incubator Best Practice : A Framework », *Technovation*, Vol. 28, p. 20-28.
- Chabaud, D. ; Messeghem, K. ; Sammut, S. (2010), « L’accompagnement entrepreneurial ou l’émergence d’un nouveau champ de recherche », *Gestion 2000*, Vol. 27, N°3, p. 15-24.
- Couteret, P., Audet, J. (2008), « Coaching et mentorat : de nouvelles formes d’accompagnement individualisé de l’entrepreneur », in Ch. Schmitt (Ed.), *Regards sur l’évolution des pratiques entrepreneuriales*, p.193-209.
- Cull, J. (2006), “Mentoring Young Entrepreneurs: What Leads to Success?”, *International Journal of Evidence Based Coaching and Mentoring*, Vol. 4, N°2, p. 8-18.
- D'Abate, C.P., Eddy, E.R., Tannenbaum, S.I. (2003), « What’s in a Name? A Literature-Based Approach to Understanding Mentoring, Coaching, and Other Constructs That Describe Developmental Interactions », *Human Resource Development Review*, Vol. 2, N°4, p. 360-384.
- Deakins, D.; Graham, L.; Sullivan, R.; Whittam, G. (1998), “New Venture Support: An Analysis of Mentoring Support for New and Early Stage Entrepreneurs”, *Journal of Small Business and Enterprise Development*, Vol. 5, N°2, p. 151-161.
- Delanoë-Gueguen, S. (2015), « Les étudiants : un accompagnement particulier pour des entrepreneurs particuliers », *Entreprendre & Innover*, Vol. 2015/3, N°26, p. 18-26.
- Domeignoz, Ch. ; Morin, E. (2016), « Les émotions ont leur raison, qu’il convient d’écouter », *Entreprendre & Innover*, Vol. 2016/2, N°29, p. 7-15.
- Eby, L.T.; Butts, M.M.; Durley, J.; Ragins, B.R. (2010), “Are bad experiences stronger than good ones in mentoring relationships? Evidence from the protégé and mentor perspective”, *Journal of Vocational Behavior*, Vol. 77, N°1, p. 81-92.
- Evanschitzky, H., Caemmerer, B., Backhaus, C. (2016), “The Franchise Dilemma: Entrepreneurial Characteristics, Relational Contracting and Opportunism in Hybrid Governance”, *Journal of Small Business Management*, Vol. 54, N°1, p. 279-298.
- Gravells, J. (2006), “Mentoring Start-Up Entrepreneurs in the East Midlands – Troubleshooters and Trusted Friends”, *The International Journal of Mentoring and Coaching*, Vol. 4, N°2, p. 3–23.
- Hackett, S.M.; Dilts, D. (2008), « Inside the Black Box of Business Incubation: Study B- Scale Assessment, Model Refinement, and Incubation Outcomes », *Journal of Technology Transfer*, Vol. 33, N°5, p. 439-471.
- Jacquemin, A. ; Lesage, X. (2016), « Comment l’entrepreneur peut-il surmonter le doute? Apport de la théorie de l’effectuation », *Management international*, Vol. 20, N°2, p. 29-41.

Léger-Jarniou, C. ; Saporta, B. (2006), « Editorial. L'accompagnement en situation entrepreneuriale: pertinence ou cohérence », *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 5, N°1, p. 9-12.

Leyronas Ch. ; Loup, S. (2015), « Le développement des compétences entrepreneuriales lors de la préincubation des projets d'étudiants », *Entreprendre & Innover*, Vol. 2015/3, N°26, p. 8-17.

Lô, A. ; Sacépé, K. (2016), « Innovation Labs 2037 : Back to the future ! », *Entreprendre & Innover*, Vol. 2016/4, N°31, p. 62-69.

Messeghem, K. ; Sammut, S. ; Chabaud, D. ; Carrier, C. ; Thurik, R. (2013), « L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance ? », *Management international*, Vol. 17, N°3, p. 65-71.

Paul, M. (2004), *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, Editions L'Harmattan.

Pauwels, Ch.; Clarysse, B.; Wright, M.; VanHove, J. (2016), "Understanding a new generation incubation model: The accelerator?", *Technovation*, Vol. 50-51, p. 13-24.

Rice, M. (2002), "Co-production of Business Assistance in Business Incubators: An Exploratory Study", *Journal of Business Venturing*, Vol. 17, N°2, p. 163-187.

Shepherd, D.A.; Patzelt, H. (2017), *Trailblazing in Entrepreneurship: Creating New Paths for Understanding the Field*, Palgrave Macmillan Editions, 294 pages.

St-Jean, E.; Audet, J. (2012), "The Role of Mentoring in the Learning Development of the Novice Entrepreneur", *International Entrepreneurship and Management Journal*, Vol. 8, N°1, p. 119-140.

St-Jean, E.; Audet, J. (2009), "Factors Leading to Satisfaction in a Mentoring Scheme for Novice Entrepreneurs", *International Journal of Evidence-Based Coaching and Mentoring*, Vol. 7, N°1, p. 148-161.

St-Jean, E.; Jacquemin, A. (2012), « Le doute entrepreneurial comme facteur de changement : impact d'un mentor », *Revue Interdisciplinaire sur le Management et l'Humanisme*, Vol. 3, N°3, p. 82-96.

St-Jean, E.; Tremblay, M.; Janssen, F.; Baronet, J.; Loué, Ch.; Nafa, A. (2017), "May Business Mentors Act as Opportunity Brokers and Enablers Among University Students?", *International Entrepreneurship and Management Journal*, Vol. 13, N°1, p. 97-111.

St-Jean, E.; Tremblay, M. (2013), « L'apprentissage avec un mentor : un moyen efficace pour améliorer la reconnaissance d'opportunités des novices? », *Journal of Small Business and Entrepreneurship/Journal des petites entreprises et de l'entrepreneuriat*, Vol. 26, N°5, p. 493-509.

Valéau, P. (2007), « L'engagement des entrepreneurs : des doutes au second souffle », *Revue Internationale PME*, Vol. 20, N°1, p. 121-154.

Valéau, P. (2006), « L'accompagnement des entrepreneurs durant les périodes de doute », *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 5, N°1, p. 31-57.

Verzat, C. ; St-Jean, E. ; Chabaud, D. ; Bornard, F. (2014), « Accompagnement des entrepreneurs : la carte et les territoires », *Entreprendre & Innover*, Vol. 2014/2, N°21-22, p. 5-9.

Waters, L.; McCabe, M.; Kiellerup, D.; Kiellerup, S. (2002), "The role of formal mentoring on business success and self-esteem in participants of a new business start-up program", *Journal of Business and Psychology*, Vol. 17, N°1, p. 107-121.

COMITE SCIENTIFIQUE

UCL : Amélie Jacquemin, Frank Janssen, Julie Hermans et Amélie Wuillaume
ESSCA : Xavier Lesage, Barbara Caemmerer, Inès Gabarret et Raphaël Maucuer
ULaval : Maripier Tremblay, Michel de Blois et James Eaves

ORATEURS INVITES

Françoise Seince (Directrice des Ateliers de Paris)
Jean-Pierre Boissin (IAE Grenoble et Coordinateur national PEPITE France)

DATES A RETENIR

Envoi des résumés étendus	30 novembre 2017
Réponse du Comité scientifique	15 décembre 2017
Envoi des communications complètes	10 janvier 2018
Date limite d'inscription	15 janvier 2018

FORMAT DES CONTRIBUTIONS ATTENDUES

Les **résumés étendus** feront entre **1.000 et 3.000 mots**. Ils préciseront la problématisation et l'intérêt de la recherche, le cadre théorique, la méthodologie, les résultats envisagés, la contribution potentielle. Ils sont à envoyer exclusivement **sous format PDF** et **anonyme** à l'adresse : contact@workshopentrepreneuriat2018.be

OPPORTUNITE DE PUBLICATION

Les meilleurs textes originaux qui s'inscrivent dans la thématique principale permettant un dialogue entre praticiens et chercheurs (attention à bien respecter les consignes aux auteurs de cette revue qui seront transmises aux participants) et retenus par le Comité Scientifique seront acheminés vers la Revue *Entreprendre & Innover* (<https://revueentreprendreinnover.wordpress.com>), classée catégorie 4 FNEGE). Ils feront l'objet d'une évaluation par les pairs selon les règles de l'anonymat double pour une publication dans un dossier spécial.

INFORMATIONS PRATIQUES

- ✓ Droit d'inscription : 200 euros (incluant matériel, pauses café, repas et visite)
- ✓ Hôtel partenaire suggéré (prix négociés) : <http://www.hoteldream.be/>
- ✓ Informations sur la ville de Mons : <http://www.mons.be/decouvrir/mons>
- ✓ Contact organisateurs : amelie.jacquemin@uclouvain-mons.be ; xavier.lesage@essca.fr ; barbara.caemmerer@essca.fr ; Michel.deBlois@design.ulaval.ca